



Logement : « il faut redonner envie d'habiter à Mulhouse ! »

Face au constat que nous dressons il y a trois ans durant la campagne des municipales, force est de constater que peu d'actions ont été entreprises pour redonner envie d'habiter à Mulhouse.

La question des impôts locaux

Elle est centrale. A chaque vote du budget primitif nous demandons à ce que le Maire n'augmente pas la pression fiscale. Malheureusement, cette question ne semble pas émouvoir l'équipe municipale actuelle alors que l'on sait très bien qu'il s'agit d'un argument

déterminant pour des primo accédants à la propriété.

La hausse des prix de l'immobilier... et des charges a été considérable ces dernières années.

Nous préconisons la mise en œuvre de grands plans d'économies d'énergie notamment pour le logement social à Mulhouse. En dehors de la pose de quelques trop rares panneaux solaires, rien n'a été entrepris, alourdissant de fait la facture des charges des locataires des quelques 20 000 logements sociaux de notre ville.

L'habitat privé insalubre reste important dans certains secteurs de la ville...

... sans que les élus de l'actuelle majorité ne prennent cette question à bras le corps. Cette situation entraîne des concentrations qui desservent l'image des quartiers.

Plusieurs copropriétés sont en grande difficulté financière...

... entraînant de sérieuses inquiétudes sur leur viabilité.

Le parc de logements sociaux (Mulhouse habite plus particulièrement) a de plus en plus de mal à être entretenu...

... et le plan tant attendu de reconquête du patrimoine tant sur le plan de la vacance que de la gestion de proximité se fait toujours attendre.

Nous pouvons légitimement être inquiets sur le bilan que laissera en 2014 derrière elle cette municipalité en matière de logement.

Claudine Boni - Da Silva

Mulhouse Grand Centre, de la poudre aux yeux ?

L'activité économique mulhousienne, et plus particulièrement le centre ville, déplore à la fois de grands ensembles vacants tels les Maréchaux, l'Espace Réunion, Monoprix, le Centre Europe, et une multitude d'espaces individuels tout aussi vacants.

Nous nous posons sérieusement la question de savoir si la Municipalité a une stratégie globale en vue de l'aide à la revitalisation du commerce local. Mulhouse Grand Centre sera soit un succès, soit un échec total. Il ne faut pas en effet que la création de nouvelles structures se résume pour l'essentiel à un grand jeu de chaises musicales du fait de simples transferts d'activités. Comment pourra-t-il en être autrement au vu des milliers de m² aménagés à grand frais par la collectivité

au travers des ZAC (zone d'aménagement concerté), surtout si elles sont en zone franche ? Et encore serait ce un moindre mal si ces ZAC faisaient le plein, ce qui est loin d'être le cas. Pour qu'un centre ville vive, il lui faut de nombreuses structures individuelles, tant commerciales qu'artisanales ou libérales. Ce n'est pas bien sûr le rôle de la Ville de se substituer aux acteurs économiques, mais c'est à elle de créer un cadre favorable par le biais d'aménagements bien pensés de l'espace public, d'une maîtrise des flux de circulation (autos, vélos, piétons), d'une offre de stationnement cohérente, d'une application moins tatillonne et bureaucratique des règlements, notamment en ce qui concerne l'accessibilité.

Quel meilleur moyen aussi que d'y habiter ? Pourquoi ne pas inciter les propriétaires de locaux commerciaux à dédier les étages à l'habitat et non au stockage ? Encourager les propriétaires à loger des étudiants en ville plutôt que sur des campus inhospitaliers ? Notre groupe réfléchit à ces questions.



Bernard Bay

Démocratie locale et participative



Le bilan se situe entre un déni de démocratie représentative scandaleux et la satisfaction d'avoir fait progresser les dossiers dans l'intérêt de nos concitoyens.

Déni de démocratie, en effet, parce ce que malgré les bonnes intentions distillées, le Maire, Jean Rottner, qui ne tire sa légitimité que d'un tour de passe-passe politicien n'autorise pas, lui non plus, les élus de l'opposition à siéger au sein des Conseils de leur quartier de résidence. Satisfaction, en raison d'évolutions importantes imputables à notre groupe : avis préalable du Conseil de quartier avant l'évocation d'un projet au Conseil

Municipal, organisation d'une rencontre annuelle entre les habitants et les Conseils de quartier, activité plus visible sur le site internet de la Ville. Mais il n'est pas question d'en rester là et de se contenter de ces avancées.

Les enjeux se situent certainement dans notre capacité à encore faire évoluer le modèle mulhousien, pour construire davantage ensemble, dans un contexte socio économique très tendu et au travers duquel la démocratie locale doit assurément trouver une nouvelle place.

Prévention-sécurité

Le maître mot de ces trois années aura été sans conteste « Vidéo-protection ».

Notre conception de cette thématique n'a jamais été manichéenne tant nous considérons que la sécurité constitue un droit fondamental du citoyen. Nos interventions ont avant tout porté sur l'efficacité d'un

dispositif qui pèse aujourd'hui 3 millions d'euros en investissement, se traduit par un coût de maintenance annuel de 70 000 euros auxquels s'ajoutent les dépenses en personnel du PC opérationnel.

Comment imaginer que les deniers publics puissent être utilisés sans donner suite à nos propositions d'évaluer les résultats en lien avec la justice, les services de police et bien entendu les Mulhousiens, de réorienter éventuellement les approches, de s'inspirer d'autres expériences ?

Cette démonstration reste à faire et ne constitue pas, loin de là, la principale préoccupation de la majorité municipale.

Nous y serons bien entendu encore très attentifs comme nous l'avons été jusqu'à présent.

Dominique Caprili

Rejoignez-nous !

Par courrier :
Mairie de Mulhouse - Pierre Freyburger
Un Nouveau Souffle pour Mulhouse
2 rue Pierre et Marie Curie BP 10020 - 68948 Mulhouse Cedex 9
Par mail : unnouveauSoufflepourmulhouse@ville-mulhouse.fr
Par téléphone : 03 89 32 68 38

www.nspm.fr



À lire !

Dans la collection des polars régionaux :
Les morts de l'écluseur de Jean-Marie Stoerkel.

Un polar qui prend naissance au cœur de Mulhouse, sur la Place de la Réunion et qui nous replonge dans les événements socio politiques de ces trois dernières années, mettant en scène bon nombre de personnages connus dans notre ville.

Précipitez vous chez Bisey, place de la Réunion où vous le trouverez au prix de 14 euros.

RCS 433140 022 - Ne pas rétirer sur la voie publique.

"Un nouveau souffle pour Mulhouse" avec Pierre FREYBURGER

Spécial mi-mandat !

n°5 mai 2011

Journal d'information trimestriel des élus socialistes et républicains au Conseil Municipal de Mulhouse

2008-2011 trois années de présence et de travail pour le groupe municipal « Un nouveau souffle pour Mulhouse »

Plus de 1500 interventions individuelles, la tenue d'une permanence hebdomadaire, l'animation de près de dix groupes de réflexion autour des thématiques municipales, une réunion de groupe tous les lundis, la participation et les interventions aux séances du conseil municipal et à la MZA, la présence à de nombreuses manifestations, les élus du groupe « Un nouveau souffle pour Mulhouse » n'ont pas chômé durant les trois dernières années.



2010 : le changement de maire !

C'est le fait politique marquant de cette première moitié de mandature. C'est aussi l'aboutissement de l'accord conclu entre Jean-Marie Bockel et Jean Rottner (UMP) au moment des élections municipales, le premier troquant la mairie contre un poste dans le gouvernement Sarkozy. Tout cela « dans le dos » des Mulhousiens. Les Mulhousiens se retrouvent donc en 2010 avec un maire qu'ils n'ont pas choisi.

Les effets d'annonce

Depuis, le nouveau maire se trouve dans l'obligation de rattraper le temps perdu en annonçant plusieurs grands projets pour Mulhouse. Hélas, quelques mois après, ces projets ne trouvent aucune traduction concrète dans le budget municipal. C'est le cas pour le projet DMC lancé à grands frais d'études et de communication... dont on ne sait pas ce qu'il devient en 2011!

L'ambitieux projet pour le quartier des Coteaux va se résumer au réaménagement du parc central... déjà réaménagé il y a trois ans (on dépense deux fois des sommes importantes pour les mêmes réalisations, alors que l'ensemble des cages d'escaliers des Coteaux sont en souffrance !)

Le label « Mulhouse ville d'art et d'histoire » pour lequel le maire s'est personnellement engagé semble remis aux oubliettes. Où sont les moyens promis pour faire vivre ce label ? Sûrement pas dans le budget 2011.

Des pans entiers de la politique municipale en jachère

« On y réfléchit, nous y travaillons » voilà la perpétuelle litanie que l'on entend lorsqu'on ose interpellier le maire sur ses politiques sportive, culturelle, éducative, sociale... l'horizon est bouché, et l'on navigue à vue !

Pierre Freyburger



La photo !

Le lundi 7 mars 2011, a été posée la première pierre du futur aménagement du site gare faisant de ce lieu une excellente vitrine d'entrée pour Mulhouse et le Sud Alsace. Avec l'arrivée d'une seconde ligne de TGV en décembre prochain et plus tard de la liaison ferroviaire avec l'Euroairport le quartier gare va bénéficier d'une nouvelle attractivité.

Au même moment il est décidé de délocaliser l'Office du tourisme de la Place de la Bourse (située à 263 mètres de la gare) vers l'Avenue de Colmar à 2,3 km ! Il faudra alors plus de 25 min pour le rejoindre à pied et pour ceux arrivant en voiture le stationnement sera loin d'être simple...

Pour nous, l'Office du Tourisme doit impérativement faire partie du site gare pour donner à nos visiteurs une image positive dès leur arrivée dans notre ville.

L'École une priorité du mandat

S'il existe un domaine sur lequel tout le monde (droite et gauche au conseil municipal) semble d'accord c'est celui de l'école. D'accord pour dire ensemble que la situation mulhousienne mérite une attention toute particulière pour relever le défi de la réussite éducative à Mulhouse.

Mais voilà déjà trois années qui se sont écoulées sans que l'on perçoive le moindre signe d'une politique scolaire à la hauteur des enjeux mulhousiens.

Les assises de l'éducation

Organisées en début de mandat par l'équipe Bockel-Rottner elles devaient définir les contours d'une ambitieuse politique éducative autour de l'aménagement des rythmes de vie de l'enfant.

Après des semaines de concertation, elles accouchent d'une simple « annonce surprise » d'un changement d'horaires... remis en cause aujourd'hui devant le constat accablant qu'il ne vient qu'alourdir la journée de travail des élèves et des enseignants !

Résultat : quelques 60 000 euros dépensés pour rien.

Et maintenant ?

Empêtré dans les effets d'annonce (« l'école reste notre priorité ! et nous allons faire des propositions prochainement ») le Maire a décidé de constituer un groupe de travail composé entre autres d'enseignants représentatifs de leurs collègues. Las, depuis octobre 2010, le groupe ne s'est plus retrouvé ! Pressé maintenant par le temps et les promesses on réfléchit du côté de la mairie à ce

que l'on pourrait bien mettre en avant pour sauver la face... C'est là que l'on parle à nouveau de rouvrir « l'Espace alpha » en sollicitant de manière pressante les autorités de Etat, ou que l'on cherche à implanter en toute hâte des sites bilingues doublés de sections sportives et musicales dans les écoles du centre ville... ou de certains quartiers (la question est en débat).

Pas de feuille de route

En attendant, le temps passe et nos enfants mulhousiens grandissent. En six années d'inaction, c'est toute une génération d'élèves (de la grande section maternelle au CM2) qui aura été sacrifiée. Tout cela parce que le projet éducatif de l'équipe municipale actuelle n'a jamais été formalisé. On peut en conclure qu'il n'existe pas, alors on ne peut que gérer le quotidien... mais à Mulhouse cela ne suffit pas.

L'école mulhousienne a besoin de trouver des solutions innovantes pour redonner de l'espoir aux enseignants et de la confiance aux parents, dans l'intérêt des enfants. Nous aurons l'occasion d'en reparler.



Pierre Freyburger



Mulhouse, naturellement

Mulhouse plus douce : derrière les slogans de campagne se cachent une réalité et un bilan à mi-mandat des plus inquiétants. Notre ville a été classée au 7^e rang des villes françaises les plus polluées en 2010! Cet indicateur environnemental complète une série de problématiques écologiques et sociales totalement abandonnées par l'équipe municipale.

Mulhouse Grand Centre : circulez y'a rien à voir !

Les propositions du maire sur le dossier du centre

ville vont à l'encontre du bon sens et d'une gestion écologique et économique du cœur de notre agglomération. Alors que l'arrivée du tram et la création de la voie sud n'ont absolument pas réglé les problèmes de circulation à Mulhouse, on nous impose tout simplement le retour du transit automobile dans l'hyper centre. **Strasbourg, Nantes, Montpellier et bien d'autres se sont au contraire engagées dans l'agrandissement d'un plateau piétonnier...** tout en développant, en parallèle, des réseaux de transports en commun, tramway, ou bus en sites propres, mais aussi en valorisant la place du vélo et du piéton. Bien que toutes ces villes aient relancé l'activité économique et amélioré la qualité de vie de leurs habitants, le nouveau maire de Mulhouse affiche une vision obsolète et

anti écologique du développement de notre territoire.

Une nécessaire stratégie d'écologie urbaine !

Chaque quartier de notre ville mérite une approche plus durable. Le principe de la démarche doit être d'impliquer au maximum les habitants déjà présents afin qu'ils deviennent les acteurs et promoteurs des changements. Dans les couches et quartiers populaires, les inégalités sociales renforcent les inégalités environnementales et inversement. C'est hélas une tendance qui s'accroît et c'est le bilan du tandem Bockel-Rottner !

Cléo Schweitzer

Politique sportive : Mulhouse Grand Vide

Depuis 4 ans nous ne cessons de dénoncer les incohérences, le manque de clarté et de lisibilité de la politique sportive de la Ville.

Malgré cela, la ligne directrice de cette politique apparaît pour le moins diffuse voire totalement inexistante.

En matière d'équipement, tout reste au point mort : si le nouveau stade du Drouot, attendu depuis plus de 10 ans, est enfin utilisable, c'est bien l'arbre qui cache la forêt. Partout ailleurs, toutes les installations s'usent, s'effritent, se disloquent, pour le plus grand malheur des dirigeants bénévoles et (encore) passionnés, mais regardant de plus en plus fréquemment avec envie la qualité des équipements des villes voisines de l'agglomération, sans qu'il n'y ait de signes forts émanant de la municipalité pour que des changements réels soient apportés. Les nouvelles installations,

pourtant promises à grand renfort de communication, sont toujours dans les tiroirs ; certaines devaient pourtant remplacer des équipements eux réellement supprimés.

Voyage à Hirtzbach

Et c'est ainsi que, faute de moyen, plus aucune équipe de jeunes footballeurs n'est autorisée à se créer ; c'est ainsi que l'entraîneur de l'équipe des moins de 19 ans du FCM, évoluant pourtant au plus haut niveau national, a du s'équiper d'une remorque pour transporter le matériel sportif permettant à son équipe de s'entraîner dignement à Hirtzbach....

Bref les années passent et rien ne bouge. Il serait vraiment temps pour notre si dynamique Maire de s'inspirer des villes sérieuses dans le domaine des

sports. Celles-ci ont mis en œuvre depuis des années des politiques réfléchies et construites, basées sur l'instauration d'une vraie pyramide du sport, avec ses bases issues de toute la ville, des fondations autour des clubs, et un haut niveau solidement positionné sur les deux premiers étages.

Mais pour cela il faut travailler et pas seulement communiquer.

Gilbert Buttazzoni



Culture : besoin d'un nouveau souffle



Comme la nature, la culture a aussi horreur du vide. Dans le cas de la politique culturelle à Mulhouse, ce vide se traduit par l'absence de nouveaux projets. En dehors de ce qu'on pourrait

appeler la gestion de l'existant, ou encore des gesticulations verbales de l'adjoint chargé de la culture devant nos questions lors de chaque Conseil Municipal, le rôle de la Ville pourrait se résumer aujourd'hui à celui de l'animateur d'un jeu de chaises musicales, empêtré dans les conflits avec les dirigeants des différentes institutions culturelles. Incapable d'apporter des réponses aux exigences du monde culturel local, mais aussi inexistant dans le débat autour des nouvelles politiques culturelles face aux villes qui ont su faire de la culture un vrai atout pour leur développement, la majorité actuelle risque de faire manquer à Mulhouse

l'opportunité de prendre une place importante dans le paysage culturel français.

Culture, créatrice de liens sociaux

Construire l'avenir et avoir un regard sur le présent, c'est le rôle de l'opposition et, dès le début du mandat, notre groupe a fait des propositions pour concentrer les différentes entités musicales mulhousiennes au sein de la Cité de la Musique et de la Danse. Nous souhaitons la situer sur le site DMC afin de lui donner une coloration culturelle et un rayonnement international, par l'originalité du projet urbain, mais avant tout en procédant à l'amorce d'un nouveau projet de société. Nous pensons que la culture est un bon moyen de créer des liens sociaux dans notre ville et le futur projet culturel aura pour but de donner le goût de la culture au plus grand nombre d'habitants afin d'endiguer la fracture culturelle actuelle. La prise en compte du regard sur notre territoire dans la création, la volonté de trouver un équilibre entre les pratiques, la création et la diffusion artistiques dans notre ville sont aussi des axes importants de notre projet.

Darek Szuster

Terminus pour le Tram

Même si la voiture particulière reste indispensable à la plupart d'entre nous, le développement de modes de déplacements alternatifs s'impose à nous pour réduire notre empreinte carbone quotidienne. Il nous faut donc savoir limiter et transférer une partie de nos déplacements de l'automobile vers les transports en commun, en particulier pour les déplacements domicile - travail qui correspondent aux heures de pointe. En cela la construction du TRAM a été un véritable renouveau pour Mulhouse au niveau urbain ainsi qu'un accélérateur pour les entreprises des BTP.

Garantir la mobilité pour l'ensemble des Mulhousiens

Rendre Mulhouse plus accessible et permettre aux Mulhousiens de mieux se déplacer dans leur ville est un objectif que nous défendons depuis trois ans. En ce sens, nous pensons que l'abandon de l'extension des lignes du Tram vers le quartier du Drouot, vers le Parc des Collines et la Mer Rouge ainsi que vers le bassin potassique est un rendez-vous manqué avec une nécessaire modernité. La création de M2A a certes permis de sauver le financement du transport public (en comblant le déficit du SITRAM de 13 millions

d'euros en 2009), mais la majorité municipale y a sacrifié le développement du quartier Drouot et donc l'opportunité de créer une nouvelle dynamique urbaine dans chaque quartier de Mulhouse. Sans parler de l'opportunité économique tant au niveau des investissements et de l'apport bénéfique d'une meilleure accessibilité du centre ville pour notre commerce de proximité.

Nous défendons le droit de chacun à une mobilité juste et durable.

L'abandon des extensions du Tram est donc l'abandon d'un projet pour une meilleure qualité de vie, pour plus de fluidité dans la ville et pour la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre. **Aujourd'hui et dans les années à venir, nous continuerons à défendre le droit de chacun à une mobilité juste et durable.**

Thierry Sother



La politique sociale à Mulhouse : ça sonne creux !

Les problèmes économiques entraînent une hausse de la pauvreté qui, au niveau de notre département, se concentre à Mulhouse.

- Le chômage à Mulhouse est largement supérieur à celui du reste de l'Alsace.

- Actuellement 6500 personnes sont bénéficiaires du RSA (Revenu de Solidarité Active)

- La présence de personnes issues de l'immigration est presque systématiquement perçue comme un handicap, ce qui ne facilite pas l'intégration alors que ce terme recouvre des réalités très différentes. Malgré leur bonne volonté de nombreux responsables

associatifs et les professionnels qui s'impliquent au quotidien ne se sentent pas suffisamment écoutés ni soutenus. Ils ont souvent le sentiment d'écoper à la petite cuillère un bateau en train de couler...

A Mulhouse aujourd'hui, l'action sociale se limite à la « gestion du pauvre », la stigmatisation du demandeur d'asile, le déplacement des communautés Roms.

Or il est urgent de faire un état des lieux de la situation réelle à Mulhouse et d'initier de nouvelles pratiques afin de ré-inventer un « nouveau modèle social mulhousien » adapté aux problèmes de cette ville. Nous appelons à la création d'un « Conseil de l'action

Emploi : un coup de retard



Le débat sur le bilan des réalisations du Contrat Urbain de Cohésion Sociale nous a permis de démontrer, s'il en était hélas encore besoin, que la majorité UMP Gauche Moderne ne prenait pas en compte les problèmes rencontrés par les Mulhousiens.

Alors que l'emploi constitue la principale préoccupation de nos concitoyens, force est de constater que les moyens mis en œuvre ne sont pas à la hauteur des besoins et des attentes.

A titre d'exemple, le quartier Drouot est celui dont la dotation financière est la moins élevée de toutes les autres ZUS de Mulhouse. Pourtant, ce quartier a connu une augmentation sensible du nombre de personnes privées d'emploi (+12 % DEFM toutes catégories et +16 % DEFM de moins de 26 ans). Nous avons fortement déploré le faible soutien apporté à ce quartier et avons interrogé l'équipe municipale sur ses choix.

Pour réponse, nous avons assisté à une longue plaidoirie au cours de laquelle nous avons appris qu'elle mobilisait entre autres : La Maison de l'Emploi, le Contrat de Transition Professionnelle, le Plan Espoir Banlieues, la Clause de Promotion de l'insertion et de l'emploi, le Fonds Social Européen, le Programme de Rénovation Urbaine, etc.

Tout cela pour quel résultat ? Une réalité persiste pourtant, le taux de chômage à Mulhouse demeure à 11,5 %. Pourquoi les jeunes plus qu'ailleurs n'accèdent-ils pas à l'emploi ?

La majorité UMP Gauche Moderne prétend mener une politique offensive pour l'emploi.

Pourtant et malgré les suppliques des professionnels, elle a voté contre un projet socialement responsable et créateur d'emplois (celui de l'extension du tramway). Pour les membres du groupe Un Nouveau Souffle pour Mulhouse, il est temps de passer des incantations à l'action.

Nous ferons de la bataille pour l'emploi notre priorité.

Malika Benm'barek



sociale » au sein duquel se feraient l'élaboration de la politique sociale et la définition des priorités en fonction des réalités du terrain.

En attendant nous encourageons les acteurs locaux à garder courage et espoir de voir les choses changer.

Nicole D'Angelo